

Un nouveau Bertounesque est-il né

Dernièrement, à la Galerie d'art Marie-Pierre, André Bertounesque exposait ses œuvres récents. Cette exposition, haute en intérêt, permit à plusieurs, non seulement de retrouver les scènes marines familières de ce peintre, mais également de découvrir des sujets nouveaux traités de façon exceptionnellement simple et poétique.

Ces « nouveautés picturales » de Bertounesque furent remarquées par Mme Louise Grégoire Racirot qui s'exprimait, si justement de la façon suivante dans la Voix métropolitaine du 28 octobre dernier; « Des toiles nouvelles, des natures mortes, très rares par les temps qui courent, des scènes marines et de superbes marguerites, des scènes de chasse, toutes en gris, du gris clair au gris sombre en passant par des gris bleus ou gris verts, les gris bruns, les gris transparents et les gris opaques »

Pour ceux qui ne connaissaient André Bertounesque que sous le sigle des études de jeunes enfants s'ébattant bordure de la mer, ce fut une révélation que de constater l'éventail important des sujets que pouvait traiter ce peintre, particulièrement les paysages et natures mortes.

La toile « La chasse aux canrads », bien qu'abordant un sujet bien régional, est traitée d'une façon à la fois simple et impressionnante. Bien qu'y retrouvant les dominantes de gris si particuliers à Bertounesque, sa palette y diffuse en surplus de jaunes ocre et des beiges clairs donnant une luminosité toute factuelle à cette toile. D'ailleurs, le sujet abordé recèle lui-même une originalité peu commune. Il en est de même pour « Le vol d'oies blanches » où les mêmes teintes relatées précédemment sont mises en exergue par des blancs prononcés juxtaposés à des blancs atténués.

Deux autres tableaux sont également symptomatiques de la dextérité avec laquelle l'artiste aborde ces sujets non conventionnels. Que ce soit « 20 décembre », une toile de dimension moyenne de la

collection de M. et Mme George Nadif, ou « Cap Chat », de la collection du Dr et de Mme Raymond St Pierre, les deux œuvres allient la simplicité d'expression à la forte impression créée par l'alternement de l'éventail des gris, blancs et ocres. Le dessin y est également particulièrement soigné et la pureté des lignes n'a d'égale que la fraîcheur et le calme se dégageant de ces deux tableaux.

Sylvie Dudemaine
Galerie D'art Marie-Pierre
Le Voix Métropolitaine
14 Octobre 1980